fantaisie deconstructiviste

CHANTIER PARADES

par Portés Disparus

première Le Théâtre de Laval CNMA janvier 2027

Historique

Cette création résulte de la recherche entamée dans plusieurs laboratoires de 2017 à 2021, ayant pour but de croiser la musique baroque avec l'univers pragmatique des outils, du travail et des engins de chantier. Nous avons exploré les mouvements inutiles et gratuits des objets de l'atelier, en les mettant en relation avec le corps des marionnettistes et la partition musicale de l'époque baroque.
Nous avons d'abord travaillé avec des objets, puis l'idée des marionnettes a émergée.
Les laboratoires ont été soutenus par de nombreux partenaires qui attendaient une performance de notre part, et maintenant, après une longue pause, le projet est à nouveau sur les rails.

COPRODUCTION DES LABORATOIRES 2017_2021 :Espace Périphérique, (La Villette) (75),L'Usinotopie, Fabricant d'Ailleurs (31), Odradek Pupella-Nogues (31), Ateliers Médicis (75) , Service culturelle de Port -Louis (56) , Le Fourneau (29), Théâtre à la Coque (56)
SOUTIEN, ACCUEIL EN RESIDENCE: Cie Singe Diesel (29), Théâtre Halle Roublot (94), Cie Tro-Heol (29) , La Maison du Theatre (29)

Il était prévu qu'il y ait une citation inspirante ici, mais au lieu de cela, je suis allée me faire une tasse de thé.

J'ai annoncé à mon oncle, chauffeur de poids lourds, que je voulais devenir marionnettiste. Il m'a bien soutenue en me disant que je pourrais toujours le rejoindre pour l'aider à décharger des cargaisons.

Lettre d'intention

Je m'intéresse à une contradiction que j'aimerais explorer lors de la création de ce spectacle.
D'une part, je suis fascinée par la beauté du monde des choses utiles, c'est-à-dire des choses dont la fonction est très claire, comme une règle, un marteau, une grue. La beauté de ces objets, leur forme même, découle de la fonction qu'ils remplissent.
J'éprouve un respect immense pour ces gens que nous appelons « classe ouvrière », ceux sur qui on composait des chansons et des films en Union soviétique, et qu'on méprise encore et encore aujourd'hui.
Ironiquement, je fais moi-même du théâtre et je supporte difficilement la routine et la monotonie du travail.

Née dans l'Union soviétique agonisante, j'ai été nourrie toute mon enfance de la douce idée de « l'utilité », de l'idée d'un avenir radieux tiré des livres pour les pionniers, que l'on pouvait construire ensemble. « On a besoin de vous, vous bâtissez, vous construisez - cela signifie que vous existez. » Il est surprenant que cet avenir heureux, où tout le monde est égal, ait été mon rêve jusqu'à ce que le chewing-gum Stimorol et les jeans ne fassent leur apparition sur le marché du sud de Vitebsk.

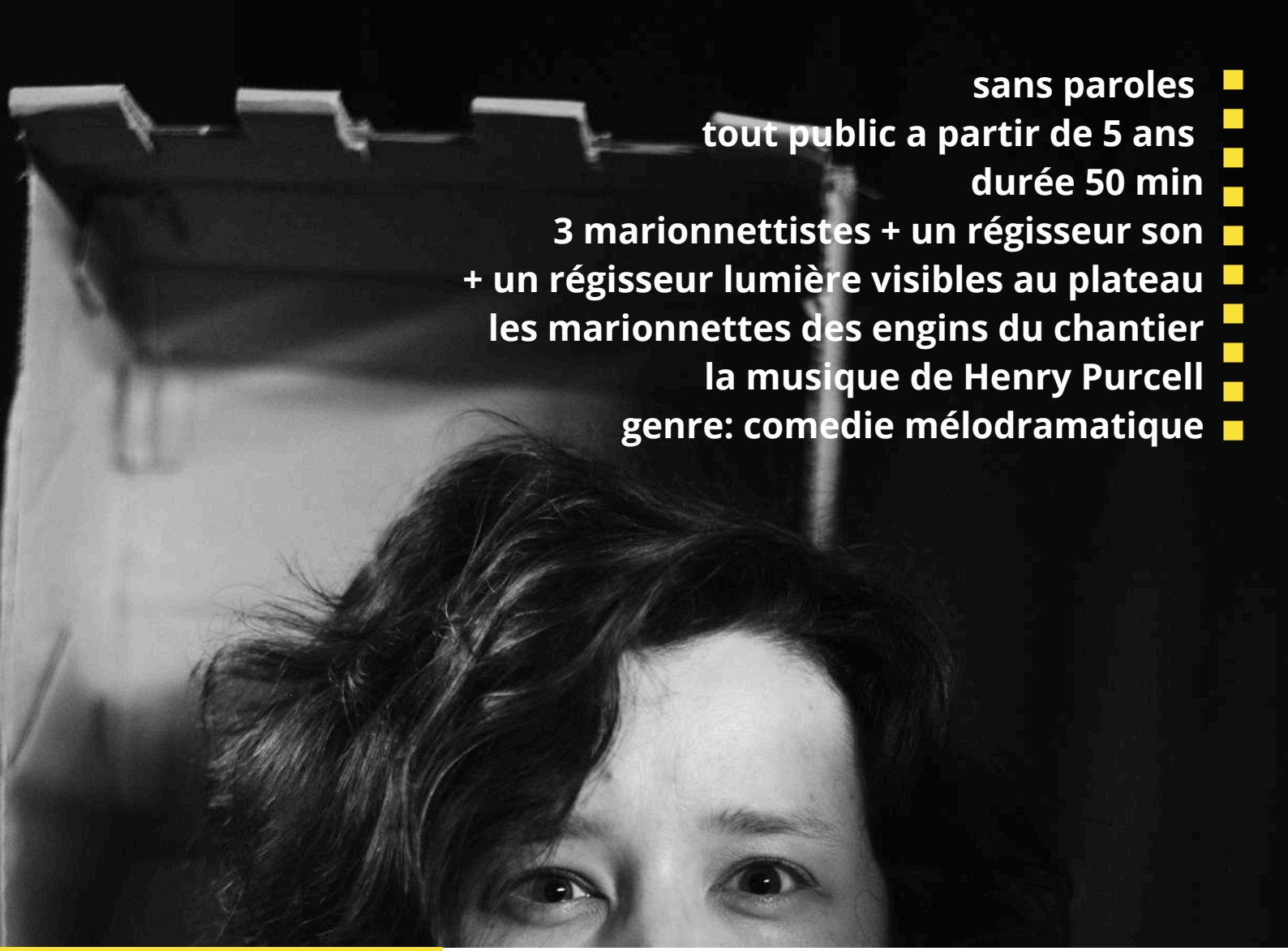
Aujourd'hui, à notre époque, j'ai le sentiment que de la construction collective d'un avenir radieux, nous sommes passés à la construction individuelle d'une meilleure version de nous-mêmes. Aujourd'hui, tout votre être est le fondement d'un « toi » mais en mieux, plus intelligent, plus mince, bien alimenté.
Mettez-vous de la crème SPF, investissez, faites-vous 10 000 pas de marche ?

L'avenir collectif magnifique est une propagande soviétique, et l'avenir d'une personne idéale et meilleure est une propagande moderne.

Et à l'intérieur de cette construction, je choisis de plus en plus la procrastination. Je manque de plus en plus d'amis avec lesquels je peux enfin ne plus penser à moi-même. Je choisis l'action inutile, le mouvement inutile, un livre de biologie, une série télévisée, une conversation sur la météo. D'ailleurs, créer une pièce de théâtre. La procrastination peut être un choix politique, je trouve.

P.S. : Une autre motivation très simple mais très forte pour faire cette création a été la remarque d'un ami qui m'a dit que son fils de trois ans rêvait plus que tout de voir la pelleteuse « faire des trucs » au théâtre.

Kristina Dementeva



sans paroles
tout public a partir de 5 ans
durée 50 min
3 marionnettistes + un régisseur son
+ un régisseur lumière visibles au plateau
les marionnettes des engins du chantier
la musique de Henry Purcell
genre: comedie mélodramatique

Adresse

A tout les gens qui ont 5 ans.
Et plus.

Certains enfants aiment les engins de chantier au point d'en être passionnés. Il me semble que cette passion pour les grues, les bétonnières et les tracteurs ne vient pas du fait que ces machines font très bien leur travail. Mais plutôt parce qu'elles sont énormes, ressemblantes aux grands animaux, et nous avons très envie de les apprivoiser.

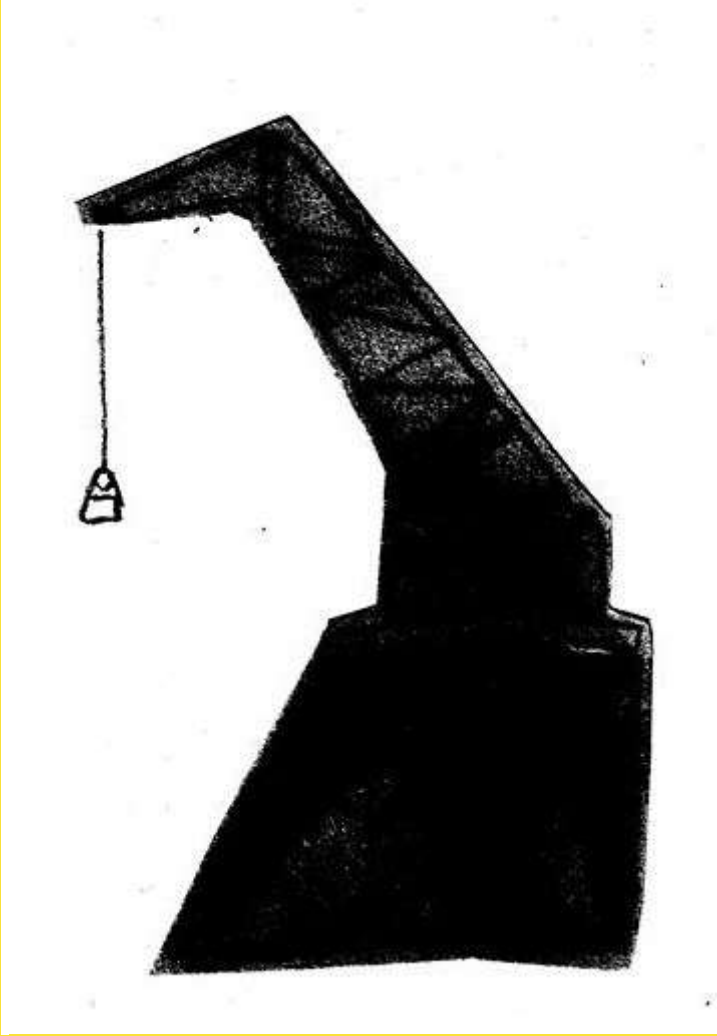
Synopsis

Il s'agit d'un chantier particulier. C'est un chantier pour travailler sur soi-même.
Trois machinistes humains qui ne cessent de se réparer, de se construire, de se percer, de se retailler.
« Devenez la meilleure version de vous-même. Vous êtes aujourd'hui la base de votre futur. » Mais il s'avère que c'est de la ferraille, pas une meilleure version.
Les gens échappent à leurs propres mains, se réduisent en poussière, tombent en morceaux. Ou bien ils s'enfoncent sans fin en eux-mêmes, jusqu'au trou noir.

Et il n'y a nulle part où aller, ils sont sur le podium de la vie, quelqu'un les regarde toujours (en réalité seulement des spectateurs, mais il leur semble que c'est le monde entier).
Il faut montrer son meilleur côté et enterrer le mauvais. Il faut être meilleur que son voisin.
Trois personnes peuvent à peine se débrouiller avec l'aide de grues spéciales. Ils doivent montrer que tout se passe comme prévu, quitte à bétonner leur prochain.

Et leurs engins de chantier refusent de travailler, s'affranchissent, vivent leur propre vie et se fichent pas mal de leurs plans.
Les trois machines principales: une tractopelle, une petite grue et une vieille grue naval gigantesque se mettent en grève. Elles veulent explorer le monde, danser et chanter.
Elles veulent pleurer et rire.
Il est peut-être temps de faire une pause.

À ce stade de la lecture du dossier, je suggère que nous fassions toutes et tous une pause dramaturgique.



Écriture

Dans ce projet, je m'intéresse à la dramaturgie qui **naît de la forme** : de l'idée d'un personnage, d'une intuition, d'une image dans ma tête. Ce processus est comme un jeu dont les règles changent en cours de route.

Chantier Parades, à ses débuts, n'est que l'idée de **la collision** entre le monde industriel des machines et la musique baroque. Il est très intéressant pour moi de voir comment, à partir d'un tel exercice initial, des significations naissent et une histoire, narrative ou non, se met en place.

Dans mon idée, l'histoire est que les grues et autres machines du chantier (et leurs machinistes, qui sont en fait leurs alter ego) sont soudainement libérées de leur fonction utilitaire. Et que doivent-ils faire maintenant, puisque leur essence même est de construire, de forer, de soulever, de décharger, etc.
Quels sont les états par lesquels nous passons lorsque nous réalisons soudain l'étroitesse et les limites de ce que nous vivons, de ce que nous faisons ?

Et c'est là que **la mélodie d'Henry Purcell** fait irruption, avec son envie pressante de nous donner la chair de poule, de nous faire pleurer, de nous faire danser, de nous faire chanter et de nous faire ressentir.

Soudain, au lieu de creuser, la tractopelle chante l'aria de Dido.

Je m'intéresse à l'exploration **des états**, des différents stades intérieurs, de l'extase à la fatigue meurtrière, par lesquels nous traversons la vie. Je m'intéresse tout autant à **la tristesse**, **au chagrin**, à l'**anxiété, à l'extase, à la colère, à la rage, à l'envie, à la terreur et à la joie.**

Je suis proche du maximalisme de la musique **baroque**, qui explore également des états humains extrêmes et indescriptibles. il me semble que cette musique montre la tristesse de la manière la plus frappante.
Dans la musique de Purcell, il y a une sorte de tristesse profonde et purificatrice qui s'oppose à la pression pseudo-optimiste d'un monde fait d'entraînements au succès.

Eléments du spectacle

Nous allons composer chaque élément du spectacle avec les artistes du projet, voici donc les premières idées et le matériel avec lequel nous allons travailler.

conception avec Pierre Dupont

Bien que les marionnettistes soient les initiateurs de l'histoire et que leurs grues et autres objets semblent n'être que des outils, ces mêmes machines acquièrent très vite leur liberté et deviennent des personnages à part entière.

Les premières esquisses de leurs caractères :

Tractopelle

C'est un petit personnage têtu et ambitieux, une délicate diva d'opéra, toujours au centre de l'attention, et aussi une syndicaliste acharnée. Marionnette de type muppet, pour ouvrir la pelle.

Petite Grue

Une petite grue qui s'est chargée d'un énorme fardeau pour se donner l'impression d'être plus grande. Marionnette à fils.

Vieille Grue

Une vieille grue maladroite qui, un jour, redressera ses longues jambes et fera une danse furieuse. Marionnette à prise directe.

Marionnettes

prototypes

J e u

Dans le monde de la construction, les travailleurs utilisent souvent des gestes et différents types de signaux pour communiquer entre eux. Il existe un langage des gestes et des postures des grutiers

Dans le spectacle, nous utiliserons des techniques de théâtre physique, des gestes et des éléments de danse.
Nous voulons également travailler avec des techniques de clown.

Inspirations pour le jeu des acteurs

langage des gestes
traduction LSF
tics,
actions répétitives incontrôlables
présence clownesque vulnérable
danses du club du village
signaux manuels associés au levage
défilé de mode

une photo sur toute la page pour prendre un grande respiration

Musique

conception avec Tristan Lacaze

Les états baroques

Nous allons travailler avec les œuvres de Henry Purcell, un compositeur baroque anglais, et les interpréter de manière impitoyable.
Je pense que la musique de Purcell transmet un humour très particulier, quelle est, dans notre monde postironique, est en peu gênant. Les jeunes d'aujourd'hui qualifieraient cette musique de kitsch ; les mélomanes classiques qualifient souvent la musique baroque de « pop du classique ». J'aime que la musique de Purcell soit dramatique de bout en bout, qu'elle n'ait aucune connotation ironique, qu'elle soit au premier degré. Tellement au premier degré qu'elle fait sourire, qu'elle devient drôle, car de nos jours, il n'est pas courant d'exprimer la tragédie et la grandeur sans scepticisme.

Dans notre travail sur les compositions de Purcell, nous rechercherons le rythme, les basses profondes, et nous expérimenterons avec différents instruments afin d'ajouter un contexte mécanique à cette musique. D'une part, nous voulons intégrer le caractère industriel, mais d'autre part, nous voulons conserver tout ce qui est baroque, exubérant, somptueux.

Ground

Pour écrire la structure même du spectacle, nous nous inspirons de la façon dont les compositeurs baroques structuraient leur musique. Henry Purcell utilisait très fréquemment la basse ostinato, ou ground. Ground est une variation sur une basse répétitive, qui ne change pas du début à la fin. Ground peut donc être traduit par support, sol ou fondement. Sa nature très redondante, quasiment infinie, nous semble bien refléter la sensation du travail perpétuel, de la circulation des tâches récurrentes du chantier.
La mélodie, en opposition, représente l'échappatoire, la libération, l'endroit de la libération et de la rupture du rythme. Nous avons décidé de reprendre ce principe pour donner à chaque personnage son propre ground, sur lequel il va construire sa partition, pour ensuite la briser et s'échapper vers la danse de la procrastination.

Scénographie

défilé sans fin

La première idée est que l'objet central de la scénographie sera un podium, fait du matériel le plus simple possible
(quatre praticables assemblés en longueur, d'une hauteur d'environ 60 cm).

Le podium comme plate-forme pour un défilé de mode, où la construction de nos personnages se fait comme s'il y avait un quatrième mur, et l'espace autour est un lieu où les machinistes préparent tout pour le défilé à la vue de toutes et tous.

C'est comme si nous assistions au tournage d'un film où l'on peut voir le caméraman, l'ingénieur du son et le costumier.
Les trois machinistes de chantier sont aussi les machinistes de toute la scène.

Le deuxième objet du dispositif est le mur, qui est fabriqué comme **paravents sur roues** pour pouvoir être déplacé. Il peut servir d'arrière-plan et interagir avec la lumière de manière à ce que les ombres des grues soient visibles sur le mur.

Il semble important et intéressant de travailler avec la **couleur.**

Distribution

Partenaires

Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Bretagne, Région Bretagne, Département du Finistère, Onda – Office National de Diffusion Artistique, Le Théâtre de Laval – CNMA (53), Théâtre à la Coque – CNMA Hennebont (56), L'Espace Périphérique (Initiatives d'Artistes - La Villette – Ville de Paris 75), Théâtre Antoine Vitez Ivry-sur-Seine (94), La Maison du Théâtre Brest (29), La Générale des Mômes Avoine (37), Lillico – Scène conventionnée d'intérêt national Art Enfance Jeunesse Rennes (35). Avec le soutien pour l'accueil en résidence de : Larmorica Plouguerneau (29), Centre culturel de La Ville Robert Pordic (22), Tro-Heol Quéménéven (29)

L'équipe remercie chaleureusement l'ensemble des partenaires en coproduction et les lieux d'accueil en résidence, mais aussi les partenaires du laboratoire pour leur précieux soutien, leur accompagnement et leurs conseils : Sylvie Cadenat de l'Espace Périphérique, Joëlle Noguès et Giorgio Pupella – Odradek ; Alix Clerfeuille – Spectacle Vivant en Bretagne ; le Service culturel de Port-Louis ; Le Fourneau ; ainsi que Pierre Gosselin et L'Usinotopie, Serge Boulier et Laurent Rainaud du Théâtre à la Coque (TAC), et Juan Perez Escala et la Cie Singe Diesel, Daniel Calvo Funes et Martial Anton de la Cie Tro-Héol.

Pour leur engagement artistique et humain au cœur de la création : Solène Fourt (scénographie), Marta Pereira et Faustine Lancel (marionnettistes), Juliette Dubreuil (interprétation LSF).

le projet est en montage de co-production

mise en scène et conception:
Kristina Dementeva

co-ecriture:
Sarah Fromentarius

jeu:
Lou Simon
Eli Neva Jaramillo
Marius Alsleben
Tristan Lacaze
Romain Le Gall Brachet

construction:
Pierre Dupont

adaptation de la musique de Purcell et autres compositions:
Tristan Lacaze

création lumière:
Romain Le Gall Brachet

scénographe:
Pierre Airault

costumes:
Vaïssa Favereau

production et diffusion:
Marlène Emily

administration:
Julian Clech

compagnie :
président: **Cyril Altot**
secrétaire:
Clémence Hillion
trésorier: **Mehdi Tritar**

Calendrier de création

2025

16-29 juin
TRO-HEOL, Quéménéven (29):
construction, ecriture

2026

du 23 au 28 février
Théâtre à La Coque CNMA, Hennebont (56):
construction+plateau

18-31 mai
La Maison du Théâtre, Brest (29)
construction + plateau +musique

7-12 septembre
La Générale des Mômes, Avoine (37):
scénographie

14-27 septembre L'Espace Peripherique (75):
scénographie + jeu plateau + présentation public étape de travail

23-29 novembre
Larmorica Plouguerneau (29) :
plateau+ musique + création lumière

30 novembre-5 décembre
Centre culturel de La Ville Robert Pordic (22)
creation des costumes, musique, ecriture aux plateaux

7-13 décembre
Lillico, Rennes (35)
sortie de création, pré-première

2027

4-9 janvier:
Le Théâtre de Laval - CNMA (53)
premiere 9 janvier

PLAN DE TOURNEE

chantier

par des

2027

4-9 janvier Théâtre de Laval CNMA (53)
Première, résidence et le 8 et 9 janvier 3 représentations

du **12 au 17 janvier** Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine (94)
6 représentations

du **22 au 23 janvier** Théâtre de Chatillon (92)
3 représentations

du 1 au 15 Février - Biennale des Marionnettes Avec ou Sans Fils - Vendôme (41)

du 5 au 8 Aout : MIMA à Mirepoix (09)

du 13 au 19 Octobre : Festival MARMAILLES Rennes - (35)

Fin octobre -début novembre : Festival Les Salles Mômes - Morbihan (56)

dates en cours : Maison du Théâtre à Brest (29)

Chantier Parades Junior

Action culturelle Chantier Parades : un laboratoire pour les enfants, que nous avons écrit spécialement pour l'école «Les Plumes », Inguiniel, en partenariat avec Théâtre a-la Coque.

Il s'agit d'une immersion avec des enfants de 8 à 11 ans, qui dure trois semaines et vise à créer un spectacle-parade, qui montre un chantier de construction suprématiste et baroque, où les outils de l'atelier et les engins du chantier sont en grève contre leur fonction habituelle.

Ce chantier imaginaire est construit avec les enfants comme une performance plastique et gestuelle, où les grues portent des paroles, et non des poids lourds ; où les pinceaux et les réglets dansent sur des rythmes obstinés, et les tractopelles chantent des opéras.

Le projet s'adapte en fonction du contexte, il peut durer moins longtemps et réaliser d'autres missions.

Projet Chantier Parades - lauréat du programme Création en cours, Ateliers Médicis 2021

Cie Portés Disparus

Portés Disparus est un théâtre de marionnettes, créé par Kristina Dementeva et Pierre Dupont.

La compagnie travaille autour de la question du vivant et de la résilience en utilisant marionnettes et figures animées comme outils principaux pour partager une illusion consentie du vivant.

Portés Disparus partage des récits de fiction, inspirés par les sciences naturelles et humaines et privilégie des formes marionnettiques tout terrain.

Nous nous intéressons aux tentatives de vie modeste des personnages dit secondaires :

chaussette sans paire
fossile d'un animal disparu
doudou oublié sur l'aire d'autoroute
la racine dans le béton
le plancton considéré insignifiant

Spectacle en tourneé:
Petite Galerie Du Déclin

Contact

cieportesdisparus@hotmail.com

artistique:
Kristina Dementeva

production et diffusion:
Marlène Emily
06 41 07 56 86
marlene.diffusion@gmail.com

administration:
Julian Clech
lebureaunomade.pro@gmail.com
06 67 83 69 76